

Le théâtre du Tilleul, basé à Linkebeek, en Belgique, a monté *Moi, Fifi perdu dans la forêt*, à partir de l'album de Grégoire Solotareff. L'auteur en a été si satisfait qu'il leur a aussitôt proposé de faire de même pour *Contes d'automne*, qu'il était en train d'écrire.

Le Solo de Fifi



Quel bonheur! Monsieur Solotareff, oui oui, Monsieur Grégoire Solotareff nous a fait l'honneur de passer cinq jours à Bruxelles. Immense plaisir pour nous, libraires spécialisées pour la jeunesse, que de côtoyer cet auteur, ô combien majeur, de la littérature enfantine. Qui n'a en effet jamais tremblé avec Loulou, éclaté de rire avec Les trois sorcières ou rêvé de devenir Mathieu? Ces cinq jours furent une vraie parenthèse, une bulle de bonheur dans un mois particulièrement éprouvant pour les professionnels du livre. La « rentrée littéraire », même si elle est moins présente en littérature de jeunesse, n'est pas loin et les nouveautés s'entassent sans qu'on ait le temps de les découvrir, de les savourer et de les digérer. Prendre le temps de se pencher sur un auteur pendant près d'une semaine devient alors un luxe particulièrement délicieux. Mais ce plaisir ne fut pas notre seule motivation car cette manifestation a également alimenté notre réflexion sur le travail de la création littéraire et de l'édition. Grâce à la conférence de Michel Defourny et à la rencontre avec l'auteur, nous avons découvert la face cachée des livres, celle que l'on devine et qui explique bien des choses... Enfin, quelle belle occasion de réunir toute la profession autour du « monde de Solotareff » : auteur, éditeur, animateurs et comédiens, libraires, journalistes et critiques, de partager une passion commune, d'échanger des points de vue. Que du bonheur donc pour les petits, pour leurs parents, pour ceux qui ne connaissaient pas encore Grégoire Solotareff mais aussi pour les professionnels du livre. Une belle histoire que l'on aimerait voir racontée plus souvent, avec d'autres thèmes, d'autres auteurs. Pour vous en convaincre, nous avons rencontré Carine Ermans du Théâtre du Tilleul, formatrice et organisatrice de l'événement.

illustrés du XIX^e siècle comme *Crasse-Tignasse - Der Struwwelpeter* ou *Max et Moritz*, des romans comme *La fameuse Invasion des Ours en Sicile* sont la base des spectacles que nous créons. Si le texte fait parfois l'objet d'un découpage, nous l'adaptions rarement en dialogues. Nous gardons la voix du récit, l'aspect narratif, qui introduisent une distance (comme dans le théâtre épique) et permettent d'aborder avec les enfants des thèmes graves, comme celui des enfants perdus par exemple. En gros, le Théâtre du Tilleul se caracté-



Quelle est la relation entre le Théâtre du Tilleul et la littérature de jeunesse ?

Depuis toujours, notre compagnie entretient un lien tout à fait privilégié avec la littérature de jeunesse classique et contemporaine. Des albums

Moi, Fifi
G. Solotareff
École des loisirs - 11,90 €

Contes d'automne
G. Solotareff
Neuf, École des loisirs - 10,70 €

Dictionnaire du Père Noël
G. Solotareff / Gallimard - 14,94 €

Crasse-Tignasse
H. Hoffmann von Fallersleben
Lutin poche, École des loisirs - 5,50 €

La fameuse invasion de la Sicile par les ours
Dino Buzzati
Folio junior, Gallimard - 4,70 €

térise par un travail d'exploration du théâtre d'ombres et de musique (nous jouons toujours avec des musiciens en « live »), basé sur des textes de littérature jeunesse.

Pourquoi une compagnie de théâtre jeune public organise-t-elle un événement de ce type ?

Quand on se plonge dans un univers – que ce soit celui d'un auteur comme Solotareff ou celui d'un album, à la fois adulé et contesté, comme *Der Struwwelpeter* –, il arrive toujours un moment où on a fait tant de découvertes qu'on a envie de les partager. On a rencontré des personnes, des spectacles, des œuvres et on a envie de les faire se rencontrer. C'est pourquoi, déjà en décembre 1995, à l'occasion du 150^e de l'album *Der Struwwelpeter*, nous avons organisé un Colloque international de littérature de jeunesse dirigé par Michel Defourny, autour de *Crasse-Tignasse* (les Actes du colloque sont toujours disponibles¹). Nous avons repris pour l'occasion notre spectacle *Crasse-Tignasse* et organisé une petite exposition avec un coin librairie. Dans la société cloisonnée qui est la nôtre, nous avons envie de « jeter des ponts » – ou du moins « des passerelles » – entre les mondes du théâtre, du livre et des arts plastiques. Nous tentons de faire se côtoyer la création et la réflexion sur la création.

Pourquoi avoir choisi Solotareff ?

Solotareff est l'auteur de *Moi, Fifi*, le texte du spectacle *Moi, Fifi, perdu dans la Forêt*, que nous jouons actuellement. Au départ, c'est une rencontre presque accidentelle. Nous voulions en effet monter *Le petit Poucet*. J'ai erré parmi les différents contes d'enfants abandonnés et me suis perdue moi-même dans les multiples variantes. Quand, au détour d'un chemin, je suis tombée sur l'album *Moi, Fifi*, j'ai eu la certitude immédiate que c'était ce livre-là que je cherchais. Car *Moi, Fifi* est un petit Poucet moderne, écrit du point de vue de l'enfant, sous forme de journal. C'est la première fois que nous montions un auteur « vivant ». Aussi, quand le spectacle a été suffisamment rôdé, nous avons invité Grégoire Solotareff à venir le voir (nous avions un « trac » fou). Et notre Fifi a dû lui plaire puisqu'il nous a aussitôt proposé de monter ses *Contes d'automne*, qu'il était alors en train d'écrire et auxquels il tenait beaucoup. C'est ce que nous avons fait, en octobre, sous une forme un peu particulière que nous avons baptisée « lecture musicale ».

En quoi consistait la manifestation Le Monde de Solotareff ?

Le Monde de Solotareff, c'était l'occasion de rassembler quatre spectacles : celui du Teatro Gioco Vita, *Les Amis de Loulou* (rassemblant trois histoires, *Loulou*, *Toute seule*, et *Mon Frère le Chien*, ce spectacle a été créé parallèlement à *Moi, Fifi, perdu dans la Forêt*), celui de Patrick Beckers, *Tout le monde sait ça* (d'après *Le dictionnaire du Père Noël*), et les deux nôtres (*Moi, Fifi, perdu dans la forêt* et *Contes d'automne*, créé durant le festival). C'était aussi un temps de réflexion sur l'auteur et son œuvre : Michel Defourny nous a entraîné dans un voyage à travers l'œuvre de Solotareff, tandis que Maggy Rayet a questionné l'auteur à partir de questions et messages recueillis dans le public. Nous avons également tenu à présenter une exposition de peintures, d'illustrations, d'affiches et de sérigraphies de Solotareff (pour que l'aspect « arts plastiques » soit bien présent) et à la présence d'une librairie spécialisée dans le lieu de la manifestation (la librairie Am Stram Gram, pardi !). Nous aussi avons envie d'offrir aux spectateurs, dans la foulée des représentations, la possibilité de s'exprimer par la peinture, de s'essayer au théâtre d'ombres, conseillés par des animateurs qualifiés. Enfin, la tentation était grande de tenter une transposition culinaire du goûter de Fifi et d'inviter les spectateurs à déguster les « gâteaux de la forêt ».

À quels partenaires avez-vous fait appel ?

Ce genre de projet n'est réalisable qu'en partenariat étroit avec un lieu de programmation. Le Théâtre La montagne magique est bien plus que ça. D'abord, c'est un lieu magnifique (un ancien hôtel de maître rénové de façon exemplaire avec deux salles de théâtre, un hall d'exposition, une immense salle d'ateliers dans les combles) et il s'est retrouvé totalement investi par la manifestation. Ensuite ce théâtre, qui se définit comme un « lieu permanent d'éducation artistique de la jeunesse », s'est acquis une grande notoriété et un public

fidèle. Le projet a donc été réalisé en complète synergie avec La montagne magique. Nous avons été particulièrement heureux d'obtenir le partenariat de la maison d'éditions l'école des loisirs, ainsi que la collaboration des libraires de jeunesse, de l'IBBY, et des bibliothèques à qui nous avons demandé d'annoncer la manifestation sous diverses formes. Enfin, Grégoire Solotareff lui-même a été extrêmement présent au cours de la manifestation qui s'étalait sur cinq jours. C'est ça les « passerelles » dont je parlais, que nous avons réussi cette fois à jeter entre le monde du livre et le monde du théâtre.

Le public était-il nombreux ?

Toutes les activités ou presque ont affiché complet ! Nous avons accueilli un public très varié : un mélange de public familial venu en cette période de congé (c'étaient les vacances de la Toussaint) et de professionnels. Des professionnels du monde du théâtre (comédiens, organisateurs, scénographes, marionnettistes, ...) et du monde du livre (auteurs, illustrateurs, éditeurs, libraires, bibliothécaires, ...). Ce mélange est formidable !

Envisagez-vous d'autres projets de ce type ?

Oui pourquoi pas. Cela dépendra des spectacles que nous monterons, de nos envies, des opportunités. Dans un avenir plus immédiat, nous avons d'autres projets, d'autres défis. En février 2004, nous ferons une série tout public de trois semaines à Bruxelles au Théâtre Les Tanneurs où nous commençons une résidence : du spectacle jeune public dans un théâtre étiqueté pour adultes, en soirée, sur une longue durée..., c'est un fameux pari ! Nous y reprendrons *Contes d'automne* de Solotareff. Ces contes sont de petits bijoux (Michel Defourny les compare aux haïkus japonais). Notre spectacle, créé lors du festival, met en scène le plaisir de lire. Là aussi il nous faudra inventer un mode de collaboration avec les librairies et les bibliothèques, si elles en ont l'envie. Puis en 2005, nous organisons avec les Halles de Schaerbeek le prochain *Voyage en Théâtre d'Ombres*, troisième édition du festival des théâtres d'ombres contemporains.¹ Entre temps, nous continuons à jouer *Moi, Fifi, perdu dans la Forêt*.¹

Restera-t-il des traces de l'événement ?

Oui. La montagne magique consacra sa publication *Question de théâtre* numéro 8 au *Monde de Solotareff* (quand littérature de jeunesse et théâtre se rencontrent). On y trouvera le texte de la conférence de Michel Defourny, le texte de la rencontre avec Solotareff, animée par Maggy Rayet, et d'autres textes encore...²

Propos recueillis par Muriel Limbosch et Frédérique Dardenne, Librairie Am Stram Gram (Bruxelles)

1 - Pour contacter le Théâtre du Tilleul :
Rue de la Brasserie, 108 - B-1630 LINKEBEEK
Tél. 32 (0) 2 380 35 37
E-mail : theatredutilleul@pandora.be
Site : www.theatredutilleul.net

2 - Pour se procurer les publications *Autour de Crasse-Tignasse* (10 €) ou *Questions de théâtre* n° 8 (12 €), s'adresser à :
LANSMANN Éditeur-diffuseur,
Rue royale, 63 - 7141 Carnières-Morlanwelz
Tél. 32. (0) 64 44 75 11 - Fax : 32 (0) 64 44 31 02

